

Maison des Droits de l'Enfant de Touraine

Une nouvelle intervention...

Vendredi 25 mai, la MDET a inauguré une nouvelle formule d'intervention sur le thème « les enfants et les écrans » à savoir une conférence/débat de proximité auprès des parents de Maternelles de l'école de Veretz. Isabelle L. a présenté les apports pédopsychiatriques et répondu aux nombreuses questions des parents, tandis que Jean-Loup et Benoit ont animé les débats. Cette formule, semble-t-il appréciée, est adaptable à tout public et toute tranche d'âge. Parlez-en autour de vous (écoles, association de parents d'élèves, municipalités...).

Le livre du mois : Vies privées, De l'enfant roi à l'enfant victime

En rangeant ma bibliothèque, j'ai retrouvé ce livre, dont la première édition remonte à 1997. Il n'a malheureusement pas pris une ride et ce que Caroline Eliacheff a écrit sur les enfants victimes de violences et sur les institutions qui s'en occupent pourrait avoir été écrit aujourd'hui.

En racontant une journée ordinaire de consultation psychanalytique, par le récit des situations d'enfants victimes, chacun à leur manière, de la violence parentale ou institutionnelle, l'auteure s'interroge avec force sur la place de l'enfant dans notre société, sur ce que signifie « l'intérêt de l'enfant », sur les impasses rencontrées par les professionnels de l'enfance et de la famille.

L'éducation s'est transformée, la nouvelle valeur est l'épanouissement de l'enfant, mais la maltraitance n'a pas disparu pour autant. Sur le plan juridique, on a assisté à la mise en place de l'autorité parentale, notion qui peut être aussi assimilée à une domination abusive dans un monde où les parents n'ont jamais été aussi peu autoritaires. Caroline Eliacheff, reprenant à son compte les propos de Françoise Dolto, souhaiterait que l'on parle plutôt de « responsabilité parentale ».

Elle prône enfin le respect des parents auteurs de maltraitances en tant qu'êtres humains.



Les troubles mentaux touchent les enfants de plus en plus tôt

Anxiété, dépression, troubles du comportement... en quelques années, les troubles mentaux ont pris la première place sur le podium des maladies qui impactent la santé de nos enfants...

Source : sante.lefigaro.fr

Un amoureux pour maman : une pédopsychiatre « horrifiée » par la nouvelle émission de C8

La réaction de Christine Barrois, pédopsychiatre à Paris,

Source : www.parents.fr

Stress : on le repasse à nos enfants !

Les effets du stress sur l'enfant sont les mêmes quel que soit le moment de l'exposition au stress avant la naissance, de sa gravité, du sexe de l'enfant ou de son âge au moment de l'évaluation du niveau d'hormones de stress.

Source : www.parents.fr

Réseaux sociaux : qui décide de ce qu'on peut publier ?

Qui contrôle tout ce qui est mis en ligne sur ces réseaux sociaux ?

Source : www.1jour1actu.com

Une stratégie pour la protection de l'enfance présentée en mai 2018

La ministre des Solidarités et de la Santé, Madame Agnès Buzyn, a présenté le 15 janvier 2018 devant le Conseil national de la protection de l'enfance (CNPE) ses orientations en matière de protection de l'enfance.

Source : www.lassmat.fr

Rapport d'activité du Défenseur des Droits

Les actions du défenseur des droits, notamment en matière des droits de l'enfant pour l'année 2017

Source : www.defenseurdesdroits.fr

Le comité de Rédaction : Constance, Isabelle, Léa, Jérémy et Benoit

La webtélé du mois...

Michel Onfray (59 ans) est un philosophe et un essayiste français, athée, épicurien, hédoniste.

Il fut professeur de philosophie, a écrit environ 80 livres, a créé l'université populaire de Caen, et une WebTV.

Voici le résumé de deux vidéos de sa WebTV, de mai 2018.

Un bon parent - mai 2018 – WebTV – Point de vue de Michel Onfray

Du temps de Montaigne (1533–1592), l'enfant n'avait aucun droit, l'enfant n'existait même pas comme une entité, il n'était rien. Aujourd'hui l'enfant est tout.

Évitons de faire des enfants rois.

Actuellement les parents n'osent pas dire non, évitent de contrarier, ne s'opposent pas, au risque de traumatiser leur enfant.

- * Les parents doivent être des modèles existentiels :
- * ne pas dire qu'il faut être juste si soi-même on se comporte de manière injuste,
- * les exemples témoignent,
- * le parent éduque en permanence, en présence de son enfant on est en séquence éducative, c'est une entreprise de tous les jours, de tous les instants.
- * Dire à l'enfant ce qu'est le monde, afin de lui donner les moyens de se déplacer dans ce monde,
- * Le « non », doit être fondé, si l'on veut que l'enfant obéisse à ses parents.
- * Les parents doivent faire preuve d'une autorité bienveillante, sous-tendue par l'amour, la tendresse, la proximité, la disponibilité, ceci forme des structures,
- * Et pour que les enfants se structurent il faut que les parents le soient.

Les drogues – mai 2018 – WebTV – Point de vue de Michel Onfray

Les drogues sont multiples :

- * Certaines, légales : tabac, alcool, psychotropes,
- * Certaines illégales : cannabis, LSD etc...

La drogue nous conduit au-delà de nous, on ne peut pas s'en séparer, ce n'est pas nous qui la possédons : c'est elle qui nous possède.

Là, il nous faudrait éduquer notre volonté :

- * prendre des décisions,
- * vouloir notre existence,

nous éduquer à faire quelque chose sur nous-mêmes, pour supporter nos difficultés, en découvrant par exemple les philosophes et les moralistes, s'emparer de notre souffrance pour en faire quelque chose.

Les prêtres disparaissent, ils soutenaient les hommes, les psychologues ne sont pas gratuits.

Les drogues sont des produits qui aident à vivre ce qui n'est pas supportable, ce sont des occasions de fuir notre vie, ces substances allègent ce qui ne va pas, une vie trop pénible à porter.

Qu'est-ce qui fait qu'un jour on essaie :

- * La curiosité, on veut savoir ce que cela fait,
- * On bascule de la drogue douce vers les drogues dures,
- * Arrive l'addiction, le choix n'est plus permis.

Pourquoi sommes-nous si nombreux à tendre la main vers ces drogues ?

Le monde ne donne pas toujours satisfaction : chômage, solitude, deuil, souffrance, vieillesse, mélancolie.

Il faut nous effacer du monde, la drogue est là pour alléger notre souffrance et nous permettre de fuir notre vie : le piège est là.

Pour en savoir plus : Ernst Jünger (1895-1998) – « Approches, drogues et ivresse ».

Annie P.